Lettre ouverte à M. Guaino, après son caillassage par des voyous, à Montfermeil

Monsieur le conseiller du Président,

Chacun connaît votre habileté de plume dont on a pu dire, d'ailleurs, qu'elle n'a pas été pour rien dans l'élection de Nicolas Sarkozy.

Je n'en voudrais pour preuve que le discours prononcé à Rouen le 24 avril 2007 qui mettait au cœur de la pensée et de l'action du futur président de la République la force de la Nation, les valeurs historiques forgées par notre peuple, le nécessaire amour pour le pays qui nous rassemble, la reconnaissance de l'identité française dans ce qu'elle a de force d'intégration, discours dont j'extraie ces quelques phrases significatives :

« Celui qui ne veut pas respecter nos valeurs n'est pas obligé de rester . Celui qui ne veut pas respecter notre conception de l'homme, celui qui récuse l'humanisme et l'universalisme...celui qui veut abolir l'héritage des Lumières et de la Révolution, celui qui ne veut pas reconnaître que la femme est l'égale de l'homme, celui qui veut cloîtrer sa femme, obliger sa fille à porter le voile, à se faire exciser ou à se marier de force, celui-là n'a rien à faire en France et il doit savoir que, s'il reste, les lois et les principes de la République s'appliqueront à lui comme à tous les autres citoyens ...La République, c'est la liberté de chacun garantie par la liberté de tous...c'est l'égalité des droits garantie par les devoirs de chacun....c'est la volonté générale exprimée par la loi...c'est le mérite...c'est la vertu civique comme fondement de la citoyenneté... »